



Johann Sebastian Bach
ENGLISH SUITES BWV 806 - 811



Andrea Bacchetti



DECCA

Johann Sebastian Bach ENGLISH SUITES BWV 806 - 811
Andrea Bacchetti

CD 1

	English Suite No. 1 in A major, BWV 806	
1	Prélude	2.29
2	Allemande	4.24
3	Courante I	1.37
4	Courante II	2.48
5	Double I	2.46
6	Double II	2.50
7	Sarabande	4.38
8	Bourrée I	2.08
9	Bourrée II	2.40
10	Gigue	2.41
	English Suite No. 2 in A minor, BWV 807	
11	Prélude	5.33
12	Allemande	3.34
13	Courante	1.50
14	Sarabande et les agréments de la même Sarabande	4.06
15	Bourrée I	2.23
16	Bourrée II	2.16
17	Gigue	2.29
	English Suite No. 3 in G minor, BWV 808	
18	Prélude	3.41
19	Allemande	3.30
20	Courante	2.16
21	Sarabande et les agréments de la même Sarabande	3.48
22	Gavotte I	1.47
23	Gavotte II	1.48
24	Gigue	2.51
	total timing	71.18

Johann Sebastian Bach ENGLISH SUITES BWV 806 - 811
Andrea Bacchetti

CD 2

English Suite No. 4 in F major, BWV 809

1	Prélude	4.49
2	Allemande	3.54
3	Courante	1.35
4	Sarabande	3.37
5	Menuet I	1.16
6	Menuet II	1.56
7	Gigue	3.15

English Suite No. 5 in E minor, BWV 810

8	Prélude	6.49
9	Allemande	4.02
10	Courante	2.18
11	Sarabande	3.33
12	Passepied I	1.09
13	Passepied II	1.55
14	Gigue	3.07

English Suite No. 6 in D minor, BWV 811

15	Prélude	8.59
16	Allemande	4.00
17	Courante	2.27
18	Sarabande	3.15
19	Double	1.40
20	Gavotte I	1.55
21	Gavotte II	2.26
22	Gigue	3.43
	total timing	71.58

Andrea Bacchetti, piano

Johann Sebastian Bach LES SUITES ANGLAISES

Johann Sebastian Bach a probablement été le premier s'étant aperçu qu'il était possible de transférer à l'instrument à clavier l'écriture, la technique, la typologie structurelle et, même, la sonorité de la musique orchestrale de son temps. Evidemment tout cela en étant pleinement conscient de ses capacités en matière de cognition en composition musicale et d'assimilation de différents styles musicaux à son propre langage. Et si, d'un côté, il s'engage dans les formes classiques de la tradition allemande du clavier (la fugue, la variation, la chorale et la *toccatu* pour orgue, etc.), entraînées vers une ampleur exceptionnelle et un niveau artistique surprenant, de l'autre côté il démontre d'être à même d'imiter sur les claviers de son clavecin tant le concert baroque (*Concerto italiano*) que l'ouverture à la Lully (*Ouverture française*), ainsi que la suite de danses ; cette dernière Bach l'a réalisée dans les trois séries de pièces qu'il a composé, les *Suites françaises*, les *Suites anglaises*, les *Partite* (ou *suites allemandes*). La structure de base de la suite de Bach, héritée de la tradition instrumentale, à laquelle il adhère dans sa forme la plus essen-

tielle dans les *Suites françaises*, se compose de quatre danses, généralement dénommées à la française : *allemande* (d'origine allemande), *courante* (française), *sarabande* (espagnole) et *gigue* (anglaise). Il s'agit désormais de danses stylisées, étrangères à une utilisation en tant qu'art de la danse. Dans ses œuvres majeures, tant les *Suites anglaise* que les *Partite*, Bach situe d'amples préludes d'ouverture, que dans le deuxième recueil auront des titres de toute nature (*Préambule*, *Symphonie*, *Fantaisie*, etc.), et, avant la *gigue* finale, il insère d'autres danses - dans la plus part des cas en couple - connues à l'époque comme *galanteries*, de dérivation française: *bourrées*, *gavottes*, *menuets*, *passe-pieds*.

Dès les premiers biographes de Bach, maintes hypothèses ont été avancées, afin de justifier l'appellatif d'"anglaises" sous lequel aujourd'hui ces suites sont reconnues ; le terme est incorrect d'un point de vue stylistique, étant le style typiquement français et le titre original mentionnant simplement "Suites avec préludes". La numérologie de Bach s'est également penchée sur la question que ces suites sont six,

chacune ayant six mouvements et que l'ordre par tonalité descend par degrés : la majeur, la mineur, sol mineur, fa majeur, mi mineur, ré mineur.

Le mouvement plus distinctif et plus innovant des suites, certes le plus majestueux, est le prélude d'ouverture, presque toujours en style de fugue et qui répète la première partie ; plus concis celui de la première suite, plus ample (avec deux épisodes : adage, *allegro*) celui de la sixième partie. Je dirais que dans ces préludes, Bach préfigure ce que plus tard il démontrera avec une clarté encore plus " didactique " dans le *Concerto italiano*: l'évocation sur le clavecin à deux claviers (pas encore demandé explicitement comme là) d'un premier temps de " concerto grosso " baroque, avec son alternance de *Tutti* et de *Soli*. Bien évidemment, seule l'exécution au piano supplée à l'absence d'un deuxième clavier avec les différences dynamiques consenties par l'instrument moderne.

Les différentes danses font suite au prélude. Généralement l'*Allemande* est un *andante* fluide de nature mélodique, la *Courante* est encore plus fluide (mais trop

fluide par certains interprètes!), de nature entre le mélodique et le festif, avec son flot d'ornements, la *Sarabande* est, au contraire, le moment lyrique de la suite, beaucoup plus statique et souvent enrichi par son double ornementé et, enfin la Gigue conclut rapide et brillante, souvent en style de fugue : celle de la dernière suite est complexe et harmoniquement audacieuse. Parmi les *Galanteries* de ces suites, sont célèbres les *Bourrées* de la deuxième et de la troisième suite, à juste titre, mais aussi parce que celles-ci sont les seules prévues par nos programmes de conservatoire.

Riccardo Risaliti
Traduction de Paola Costantino

Recording dates and location: September 8-9, 2005
Fazioli Concert Hall, Sacile

Fazioli Grand Piano Model F278

Recording engineer & mastering: Eng. Matteo Costa

Piano technician: Claudio Valent

Editing: Eng. Matteo Costa

FAZIOLI™

Edizioni Henle-Urtext, 1971

DDD

Universal Classics & Jazz, a division of Universal Music Italia s.r.l.

© and © 2006 Universal Music Italia s.r.l.

Made in the E.U.

www.andreabacchetti.net

Photos: Andrea Bacchetti

Artwork: BAAKO - www.baako.com

Also available on Decca



476 1944